



REVUE DES ETUDES MULTIDISCIPLINAIRES EN SCIENCES ECONOMIQUES ET SOCIALES

N° 5 Mai - Juillet 2017

**IMPORTANCE SOCIO-ECONOMIQUE DE L'ELEVAGE
DE LA CHEVRE ROUSSE DE MARADI ET SA CONTRIBUTION
DANS L'ECONOMIE DES MENAGES PRODUCTEURS**

**SOCIO-ECONOMIC SIGNIFICANCE OF MARADI ROUSSE GOATS
AND HIS CONTRIBUTION IN THE ECONOMY
OF PRODUCER HOUSEHOLDS**

**Karimou B.¹; Mani Mamane²; Hassoumi djibo³ ;
Soumana Boubacar⁴; Marichatou H.⁵; Mani Moumouni issa.⁶**

1,6 : Université de Tillabéri

2 : Université de Tahoua

3, 4, 5 : Université Abdou Moumouni, Niamey

Niger

Auteur assurant la correspondance

Karimou. B, Tel: (00227) 96 49 40 21 ,

Fax: (00227) 20 31 50 08,

E-mail: kahboureima@yahoo.com

RESUME

Une analyse socio-économique a été menée au niveau des éleveuses de chèvres rousses dans de 360 ménages, répartie dans sept villages (deux au Nord, deux au Sud, deux à l'Ouest et un à l'est) de la région de Maradi. La taille moyenne des ménages enquêtés est de $9,25 \pm 3,25$ individus. L'enquête a montré que 37,5%, 60%, 2,5% des ménages enquêtés ont respectivement comme activité principale l'élevage, l'agriculture et le commerce. 47% pratiquent l'élevage de la chèvre rousse pour la commercialisation des animaux, 13% spécialement pour des raisons alimentaires. 68% des ménages utilisent le lait frais pour autoconsommation et l'activité rapporte 32.401,25 FCFA par ménage et par mois. Le revenu annuel moyen par ménage (uniquement par les recettes d'élevage) est d'environ 388.815 FCFA.

Mots clés : Ménage, recettes, alimentation, la contribution de l'élevage

ABSTRACT

Socio-economic analysis was carried out at the level of red goat farmers in 360 households, divided into seven villages (two in the North, two in the South, two in the West and one in the East) in Maradi region. The average size of households surveyed is 9.25 ± 3.25 individuals. The survey showed that 37.5%, 60%, 2.5% of the households surveyed were engaged in livestock, agriculture and trade respectively. 47% practice the rearing of goats for the commercialization of animals, 13% especially for food reasons. 68% of households use fresh milk for self-consumption and the activity reports 32,401.25 FCFA per household per month. The average annual income per household (only from livestock receipts) is about 388,815 FCFA.

Key words: Household, recipes, feed, the contribution of livestock

Introduction

En Afrique subsaharienne, l'élevage est une activité importante sur les plans économique, social et culturel. Les activités d'élevage participent pour 10 à 20% au PIB et parfois jusqu'à 50% aux ressources d'exportation (Faye, et Alary, 2001).

Au Niger; l'élevage, qui constitue la seconde mamelle de l'économie ne s'écarte pas de ces réalités. Les petits ruminants 69,26.% du cheptel nigérien (RGAC, 2007) sont en générale l'apanage des femmes. Force de temps certaine femmes y sont spécialisées. C'est le cas des femmes de la région de Maradi qui s'appliquent dans l'élevage des caprins, spécialement les caprins roux connus sous le nom de chèvre rousse de Maradi. Eu égard à ses remarquables prouesse en reproduction, l'État, les bailleurs de fond (tels que l'Unicef, Save the children, GTZ,)), utilisent cette race caprine sous forme de prêt ou de distribution gratuite dans le cadre de la lutte contre la pauvreté et l'amélioration des conditions de vie des ménages ruraux. L'objectif visé dans cet article est d'établir l'impact socioéconomique de l'élevage de cette race caprine chez les femmes éleveuses de la Région de Maradi.

I MATERIEL ET MÉTHODES

1.1 ÉCHANTILLON D'ENQUÊTE

L'étude a été menée dans huit villages de Maradi: Garin jari^a, Dan Kari^a; Kolta^a; Fatouna^b; Koré^b; Majeni^b; Koutourou^b; Kiria^a. Deux types de villages ont été concernés par l'enquête.

Ceux encadrés par le projet chèvre rousse : a et b : ceux n'ayant pas bénéficiés d'encadrement.

Ne disposant pas de l'effectif total de chèvre rousse au Niger, mais également la proportion que représenterait le cheptel roux dans la région de Maradi, nous avons estimé que dans 90% des ménages de Maradi on trouve au moins une tête de chèvre rousse. Ainsi en appliquant la formule ci-dessous nous avons déterminé le nombre de ménages nécessaire pour mener l'enquête

$$n = \frac{2x(DEF)^2 p(1-p)}{\varepsilon^2}$$

n = taille de l'échantillon

DEF = Effet de sondage = 1,963 = 2 P = Proportion de ménage = 0,9 ε = Erreur = 0,05

P = 0,9 (1- P) = 0,1 n = 317 ménages

Après ajustement nous avons travaillé sur 360 ménages pour éviter d'être en dessous de l'échantillon pour cause de refus et non réponses au niveau des enquêtés. La répartition des ménages par localité est mentionnée dans le tableau I. Dans les villages, les ménages ont été choisis aléatoirement en fonction de leur volonté à collaborer.

Tableau I villages et nombre de ménages enquêté

Situation dans la Région	Nom du village	Nombre de ménages
Nord	Garin jari	86
Est	dan Kari	95
Ouest	El Kolta	65
Sud	Fatouma	40
Ouest	Koré	25
Nord	Majeni	44
Sud	Kontamawa	5
Total		360

1.2 ENQUETES

Dans chaque village un éleveur de chèvre rousse a été choisi aléatoirement par ménage échantillonné et soumis au questionnaire. Les éleveurs ont été interrogés séparément. L'interview directe comportait des questions sur les caractéristiques socio-économiques des ménages, et la contribution de l'activité aux revenus des familles. une fiche d'enquête à permit de collecter les données et réaliser le calculs économiques.

Objectifs

* Déterminer les produits animaux pour l'autoconsommation (à partir des fiches d'enquête)

*Identifier les ressources générées par la vente des animaux et des produits animaux (à partir des fiches d'enquête)

* Estimer la contribution de l'élevage dans les revenus familiaux (à partir des fiches d'enquête)

1.3 ANALYSE STATISTIQUE

Le questionnaire utilisé était codifié autrement dit, toutes les questions ont été transformées en variables qualitatives et quantitatives. Les données ont été saisies sur une maquette établie au préalable au logiciel SPSS – 16 et analysées.

II RESULTATS ET DISCUSSION

2.1 EXPLOITATION DU TROUPEAU

2.1.1 Prélèvements effectués sur les animaux pour autoconsommation

Tableau II : Utilisation des produits animaux

Produits	Effectif utilisant le produit	Effectif des enquêtés	Pourcentage
Viande	36	360	10%
Lait frais	243	360	67,5%
Aucune exploitation	81	360	21%

Les différents types de prélèvements effectués sur les animaux (tableau II) sont le lait et la viande.

Le lait est valorisé par 67,5% des éleveurs sous forme de lait frais (généralement autoconsommé), aucune des éleveuses ne fabrique du fromage. Les quantités moyennes de lait autoconsommé par personne et par an varient selon les ménages 18,5% des ménages consomment 0,5 litre de lait par jour, pour 9 personnes (effectif moyen des ménages) soit 20 litres par an et par individu. Pour 14,8% ; 3,7% et 25% des ménages la consommation annuelle par individu est respectivement de 60,32 ; 197,6 et 400,4 litres. 197,6 et 400,4 litres sont au-dessus de la recommandation de la FAO qui fixe la norme à 91 litres de lait par

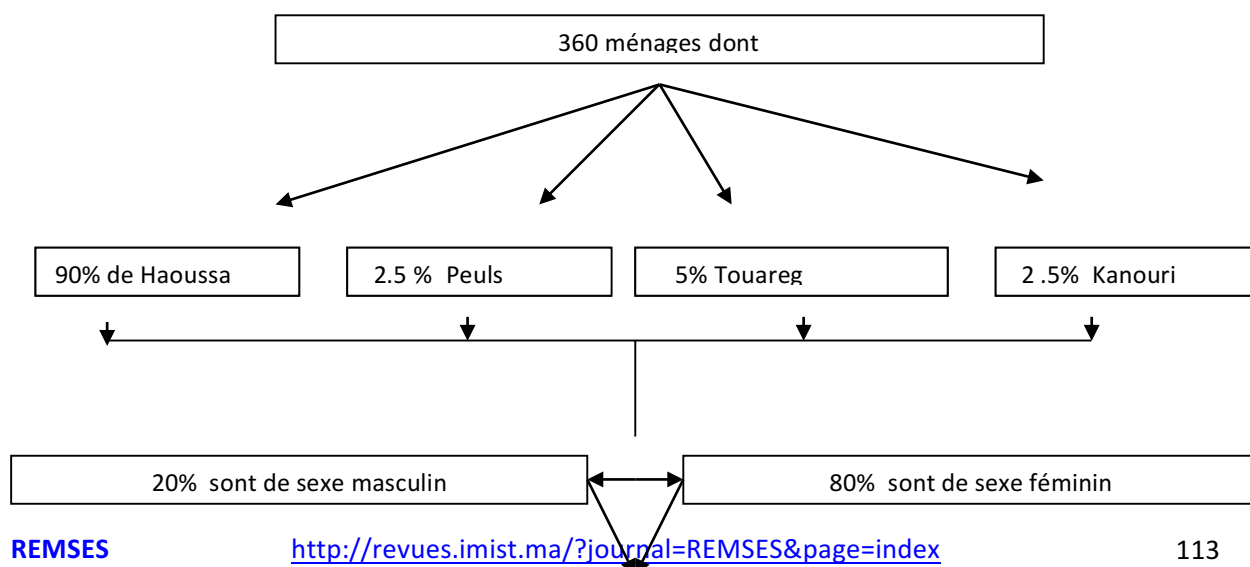
personne et par an alors que les deux premiers lots sont en deca (fiches d'enquête). 33,3% sont en deca et 28,7% des ménages au-dessus de la recommandation de la FAO.

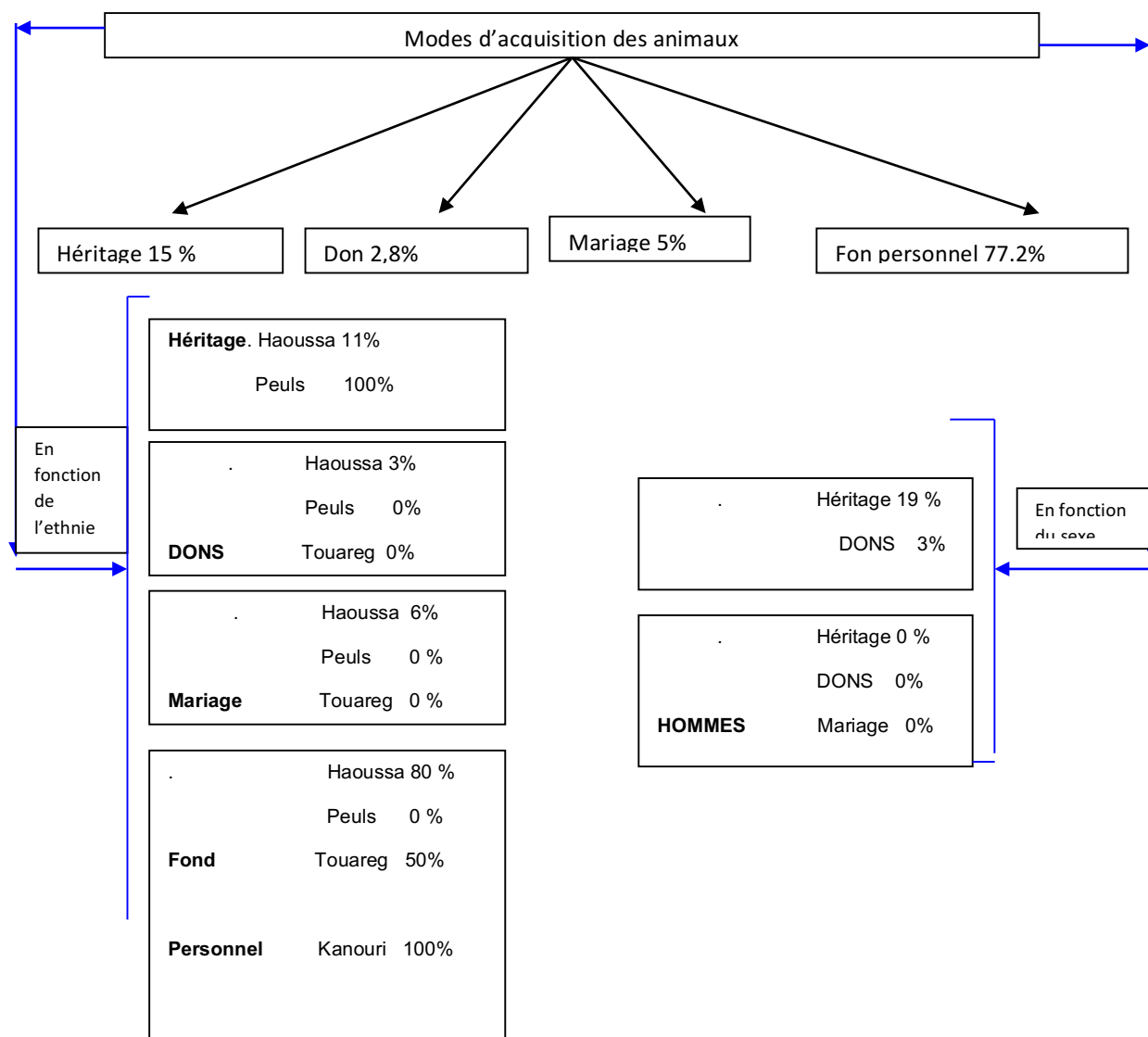
La proportion des ménages qui consomment la viande est beaucoup plus faible. Seules 10% des enquêtés consomment de la viande provenant de leurs troupeaux. Cinquante pour cent de ces ménages consomment moins de 60 g par jour (Variant de 5,55 à 55,5 g par jour), et pour les 50% autres la consommation est supérieure à 400 g de viande par semaine. Malgré la disponibilité des ressources suffisantes, les éleveurs font en générale une sous exploitation du troupeau. 13% font l'élevage de la chèvre rousse spécialement pour des raisons alimentaires. L'essentiel est d'exploiter les capacités de production laitière de l'espèce pour une autoconsommation du lait et de ses dérivés.

47% des répondants déclarent pratiquer l'élevage de la chèvre rousse pour la commercialisation. Il permet de faire face aux urgences et de répondre spontanément au besoin d'argent (soins des membres de la famille, mariages, fêtes, baptêmes, rentrée scolaire, voyages...). (Fiches d'enquête)

Au sahel 44% des éleveurs pratiquent l'élevage pour la vente des animaux, les dons 4% et les dots 2% (Bila 2008). Selon le même auteur au sahel les caprins sont le plus souvent (91%) sollicité par les éleveurs pour l'exploitation. Le schéma ci-dessous décrit les caractéristiques des ménages et le mode d'acquisition des animaux.

CARACTERISTIQUES DE L'ECHANTILLON ET MODE D'ACQUISITION DES ANIMAUX CONSTITUANT LA BASE DE L'ELEVAGE





Les différentes modalités d'acquisition du troupeau en fonction des ethnies sont : L'héritage, le don, Les cadeaux offerts lors du premier mariage et l'achat sur fond personnel.

On constate que les animaux achetés constituent une frange non négligeable puisque que 80 % des Haoussa, 100% des touaregs et 50% de Kanouri interrogés disent avoir dans leur troupeau des animaux achetés. Chez les Haoussa, ce mode d'acquisition est le plus important. Ceci s'explique par le fait que les Haoussa qui sont traditionnellement agriculteurs s'intéressent à présent à l'élevage et investissent leur capital en bétail.

L'héritage est le mode d'acquisition par excellence des peuls (100% des peulhs et 50% touaregs disent constituer en partie ou en totalité leur cheptel de cette façon).l'activité des ménages est influencé par ces modes d'acquisition. Ainsi l'enquête a montré que 37,5%,

60%, 2,5% des ménages enquêtés ont respectivement comme activité principale l'élevage, l'agriculture et le commerce. Dans une étude similaire effectuée sur 150 ménages au Burkina, Isodore Bila Gnanda (2008) trouve que 6% des ménages font de l'élevage leur activité principale.

41% de ceux qui ont choisi l'élevage comme activité principale expliquent le choix par le fait que l'élevage permet une diversification des activités. 35% affirment que c'est une activité héritée et 24 % justifient leur choix par des pratiques traditionnelles.

Apport de l'élevage dans les revenus des ménages

Pour les 360 ménages ayant fait l'objet d'investigations, le montant des recettes annuelles globale provenant exclusivement de l'élevage de la chèvre rousse a été estimé à 139.973.400 FCFA. Ces recettes sont de 32.401,25 FCFA par ménage et par mois. Le revenu annuel moyen par ménage (uniquement par les recettes d'élevage des caprins roux) est d'environ 388.815 FCFA. Ce montant est supérieur aux résultats de Guichard 2004 qui trouve 201000 pour les éleveurs ayant de gros troupeaux dans une étude réalisée au Niger. En portant la répartition du revenu total annuel par tête d'habitant (les chiffres présentant le revenu annuel du ménage/ le nombre de personnes tout âge confondu du ménage : 9,25 personnes) permet de se rendre compte de l'ampleur de la contribution de l'élevage à la réduction de la pauvreté.

On enregistre une recette de 42.034,05 FCFA par an par individu, soit en moyenne 64 euros par an ou moins d'un euro jour.

Ce montant n'inclut pas cependant la valeur en terme monétaire des produits auto-consommés et des ventes occasionnelles dont les recettes sont directement réinjectés dans l'alimentation (le montant mensuel s'élève à 3.235.770 F CFA, pour l'ensemble des ménages)

95 % des recettes liés au secteur de l'élevage proviennent de la vente d'animaux sur pied. Celles provenant de la vente des produits de l'élevage est très faible 3%, provenant exclusivement de la vente du lait.

Nos résultats corroborent ceux de Pierre Rondia (2006) qui disait : « en Afrique du Nord L'élevage du mouton représente aussi une source de trésorerie facilement mobilisable au

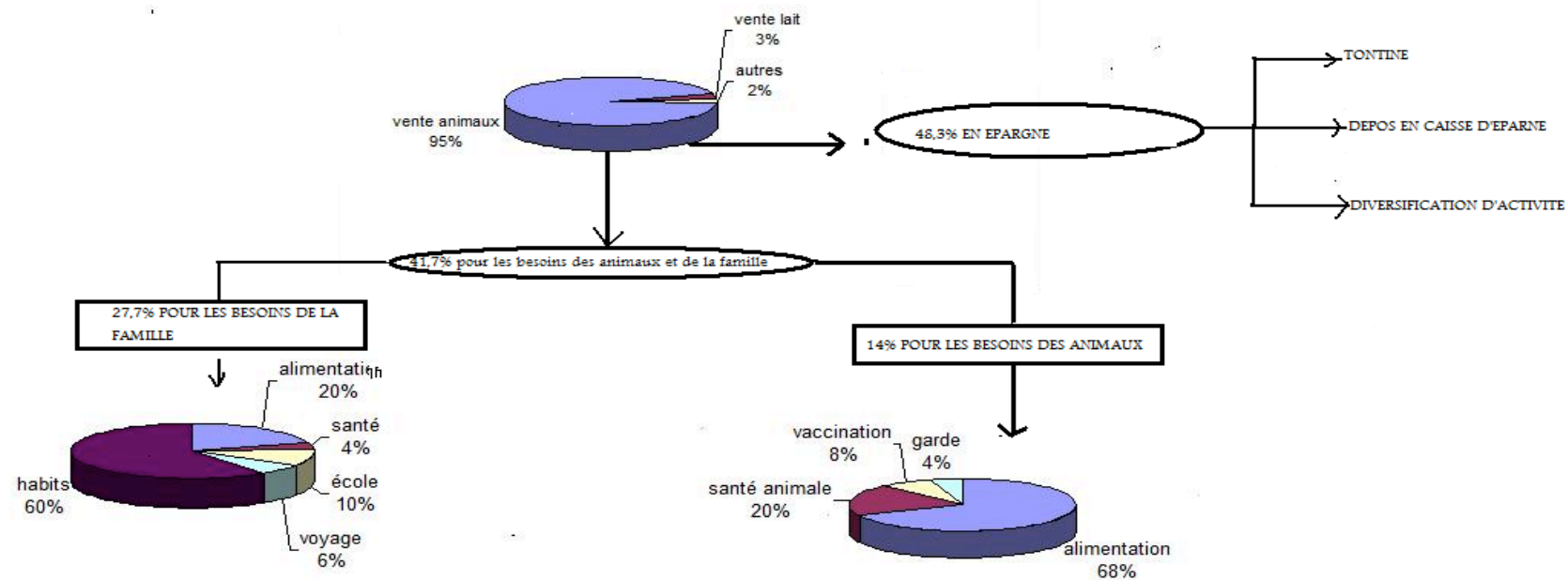
Maroc » et de Mulumba Kamuanga (2003) qui trouvait que dans les savanes soudano-sahéliennes le bétail représente ainsi pour la grande majorité des éleveurs, un facteur de stabilité économique, en tant que source de revenus liquides et valeur de refuge ou de constitution du capital de l'exploitation. Selon lui les marges brutes apportées par l'élevage des petits ruminants, peuvent dépasser 2 000 F CFA par tête.

Cette contribution de la vente des produits de l'élevage au revenu des ménages pourrait s'expliquer par le fait que Maradi est un grand centre urbain dont la densité humaine très élevées engendre la consommation des produits. Les critères qui conduisent à un classement de la population en indice de pauvreté risquent d'être élevés malgré la manne monétaire des éleveurs. En effet les investissements pour la santé, l'école, l'alimentation sont dérisoires par rapport aux autres dépenses. (Voir schéma ci-dessous)

7.3 : REVENUS GENERES PAR L'ELEVAGE DE LA CHEVRE ROUSSE ET CONTRIBUTIONS

AUX DEPENSES DES MENAGES

LES POSTES D'AFFECTATION DES DEPENSES



Au Burkina une enquête menée par Isodore Bila (2008) montre que l'utilisation des recettes issue de la vente du troupeau sont utilisées de la manière suivante :Achat vivre 50%, achat aliment pour bétail 24%, habillement 15%%, achat d'animaux 2,5%, mariage 2,5%, scolarité des enfants 2%, soin de la famille 2%, paiement dot 1%,achat bicyclette 1%.

NB : Un chapitre doit être consacré à la discussion. Car dans la plupart des revus les deux chapitres résultats et discussion sont séparées.

CONCLUSION

L'enquête a permis de relever les données de base sur les ménages et l'élevage de la chèvre rousse dans la région de Maradi, de récolter un maximum d'informations relatives au fonctionnement des ménages spécialement par rapport à l'élevage de la chèvre rousse. Il ressort que l'activité contribue à l'amélioration des ressources des ménages et permet une diversification alimentaire.

BIBLIOGRAPHIE

- **Bâ Diao, M., Gueye, A., Seck, M.,** (sans date). Facteurs de variation de la production laitière des caprins en Milieu peul. [en ligne]. Adresse URL : <http://www.fao.org/wairdocs/ilri/x5473b/x5473b21.htm>. Consulté le 11 décembre 2003.
 - **B. FAYE, V.ALARY,** (sans date) Les enjeux des productions animales dans les pays du Sud [en ligne]. Adresse URL : <http://granit.jouy.inra.fr/productions> consulté le 16 novembre 2008
 - **Boukary Abdoul Razack, Haido Abdoul Malick, Gilles Vias,** Enquête socio-économique dans le département de Dakoro au Niger , mai 2004
 - Ministère des Ressources Animales 2003. Diagnostic du secteur santé animale. Rapport d'activité, 22p.
 - Ministère des Ressources Animales 2006 Recensement général du cheptel et de l'agriculture (RGAC), Niger
 - **Niger** (sans date) Etude diagnostique sur l'Intégration Commerciale [en ligne]. Adresse URL : http://www.integratedframework.org/files/french/Niger_DTIS_Concept_paper_final.pdf consulté le 16 novembre 2008
- Institut Nationale de la statistique (INS) :** Enquête démographique et de santé et à indicateur multiples, Niger 2006, édité février 2007, 403 pages
- **Isodore Bila Gnanda, 2008 :** Importance socio économique de la chèvre du sahel burkinabé et amélioration de sa productivité de lait par l'alimentation, Thèse, Université polytechnique de Bobo Dioulasso, Burkina Fasso, 198 pages
 - **Karimou Boureima, Gilles Vias, Abdouramane :** Enquête socio-économique dans le département d'Abalak au Niger.
 - **Guichard A., 2004.** Analyse socio-économique et nutritionnelle des apports du petit élevage : le cas des communautés de satchi (Niger). Mémoire DESS productions Animales en régions chaudes, Cirad- emvt; Montpellier, France, 68 pages
 - Zoundi S.J., nianogo J.A et Sawadogo L., 2003. Pratiques et stratégies paysannes en matière de complémentation des petits ruminants au sein des systèmes d'exploitations mixte agriculture- élevage du plateau central et du Nord du Burkina Faso. Tropicultura, 21 (3) : 122 :128